

UNE JEUNESSE INDIENNE
De Narendra Singh Sarila,
Singh Sarila,
Payot,
300 p., 20 €.



Les souvenirs d'un fils de maharadjah

TÉMOIGNAGE L'ancien aide de camp de lord Mountbatten raconte un monde englouti.

BLAISE DE CHABALIER

AU TEMPS des maharadjahs, tout n'était que luxe, calme et volupté, ou presque. Or en 1920, quand naquit Narendra Singh Sarila, héritier présomptif de la principauté de Sarila, dans le centre du souscontinent, cette époque fastueuse existait encore. Les 350 États princiers, distincts des régions d'Inde colonisées par les Britanniques, vivaient alors au rythme des chasses aux tigres, des parties de cricket et des matchs de polo. Mais plus pour longtemps.

D'une plume alerte, l'auteur évoque ses ancêtres, raconte ses

souvenirs d'enfance, d'étudiant, et enfin d'aide de camp de lord Mountbatten. C'est une tranche d'histoire décisive, marquée par l'indépendance de l'Inde en 1947, que décrit, souvent à partir de notes prises sur le vif, celui qui devint ensuite ambassadeur, notamment en France de 1982 à 1985.

L'unité indienne

Fils de maharadjah, Narendra Singh Sarila reçut une instruction princière et anglaise. Promené sur ses terres à dos d'éléphant quand il était enfant, il intégra ensuite le Mayo Collège, un établissement britannique, surnommé l'Eton de l'Inde. Cette école luxueuse, pres-

que paradisiaque, symbolisait, parmi d'autres du même style, les excellentes relations qui existaient entre la Grande-Bretagne et la noblesse indienne. Cette entente était fondée sur le choix des Anglais, au milieu du XIX^e siècle, de protéger les princes et de les laisser gouverner leurs territoires, à partir du moment où ils n'allaient pas contre les intérêts britanniques.

Mais l'indépendance de l'Inde entraîna la fin du système des États princiers. Ce que lord Mountbatten, devenu gouverneur général, annonça aux souverains qu'il avait convoqués le 10 janvier 1948. Or l'auteur représentait son père à

cette réunion. Il se souvient que l'ancien vice-roi conseilla aux monarches d'abandonner leurs pouvoirs aux mains du gouvernement indien et de s'allier à d'autres territoires princiers pour fonder des entités plus grandes. C'était la fin d'un monde. Narendra Singh Sarila ne serait donc jamais maharadjah. Il devint en revanche aide de camp de Mountbatten. L'auteur présente son illustre employeur comme un homme exceptionnel et attachant, ayant beaucoup œuvré à l'unité indienne. Et à propos de Nehru, il décrit avec force les relations presque affectueuses que le premier ministre entretenait avec l'ancien vice-roi. ■



Lord Mountbatten, dernier vice-roi des Indes britanniques.

HULTON-DEUTSCH COLLECTION/CORBIS



Hebdomadaire
T.M. : 436 401

☎ : 01 42 21 62 00
L.M. : 1 400 000

JEUDI 14 AVRIL 2011

LE FIGARO LITTÉRAIRE